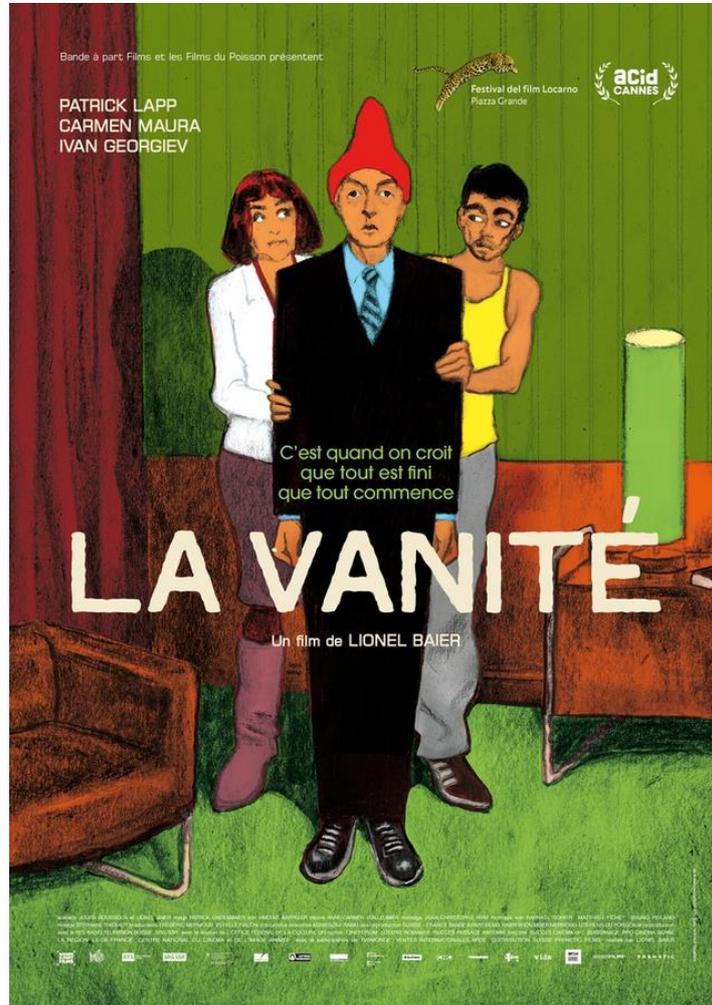


LA VANITÉ



Un film de
Lionel Baier

Avec Patrick Lapp, Carmen Maura, Ivan Georgiev

Une coproduction Suisse-France Bande à part Films & Les Films du Poisson

Durée : 75 min.

Sortie : le 30 septembre 2015

Téléchargez des photos : <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/983>

RELATIONS MEDIA

Eric Bouzigon
Tel. 079 320 63 82
eric@bouzigon.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

SYNOPSIS

David Miller veut en finir avec sa vie. Ce vieil architecte malade met toutes les chances de son côté en ayant recours à une association d'aide au suicide. Mais Espe, l'accompagnatrice, ne semble pas très au fait de la procédure alors que Miller tente par tous les moyens de convaincre Tréplev, le prostitué russe de la chambre d'à côté, d'être le témoin de son dernier souffle, comme la loi l'exige en Suisse. Le temps d'une nuit, tous trois vont découvrir que le goût des autres et peut-être même l'amour sont des sentiments drôlement tenaces.



LISTE ARTISTIQUE

David Miller	Patrick Lapp
Esperanza	Carmen Maura
Tréplev	Ivan Georgiev

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	Lionel Baier
Scénario	Julien Bouissoux et Lionel Baier
Image	Patrick Lindenmaier
Montage	Jean-Christophe Hym
Ingénieur son	Vincent Kappeler
Son	Raphaël Sohier Matthieu Fichet Bruno Reiland
Mixage	Stéphane Thiébaud
Chef décorateur	Anne-Carmen Vuilleumier
Musique	Dimitri Chostakovitch, Claude Nougaro
Producteurs	Frédéric Mermoud, Bande à part Films (CH) Estelle Fialon, Les Films du Poissons (F)
Productrice exécutive	Agnieszka Ramu
Coproducteurs	RTS Radio Télévision Suisse, SRG SSR
Avec le soutien de	L'office fédéral de la culture (DFI), Cinéforum, Loterie romande, Succès passage antenne SRG SSR, Succès cinéma, Suissimage, Procinéma Berne, La région Ile-de-France, Centre national du cinéma et de l'image animée et TV5 Monde
Distribution Suisse	Frenetic Films

4 QUESTIONS À LIONEL BAIER

Il a été dit que La Vanité s'inspirait d'un fait réel.

Il y a quelques années, un étudiant de l'école de cinéma dans laquelle j'enseigne à Lausanne m'a raconté une histoire étonnante. Ce garçon étranger se prostituait dans un motel en périphérie de la ville afin de subvenir à ses besoins. Une nuit, il s'est retrouvé pris à parti par les occupants de la chambre adjacente à la sienne afin d'assister à un suicide assisté. À la suite de plusieurs rebondissements, l'euthanasie n'eut pas lieu. Ce qui frappait mon étudiant, c'est l'acharnement avec lequel les Suisses cherchaient à encadrer leur mort alors que dans son pays, on se battait pour survivre. Pour moi, il me semblait logique que la génération des baby-boomers qui ont vécu la plus belle partie du XXe siècle, celle qui a vu l'arrivée de la pilule, la libération des sexualités, une croissance économique que l'on imaginait infinie, bref le luxe du choix, se pose la question de la mort de façon presque ergonomique. J'ai écrit quelques lignes, que j'ai soumises à Julien Bouissoux, le coscénariste et nous avons commencé à enrober cette anecdote dans de la fiction.

On retrouve Patrick Lapp avec lequel vous avez déjà travaillé dans Les Grandes Ondes, mais qui n'a pas une importante carrière au cinéma face à Carmen Maura qui, elle, est une légende vivante du 7e art.

La capacité à être bon devant une caméra ne s'acquiert pas avec le temps. A la limite, vous finissez par avoir des trucs, plus ou moins performants. Dès les premières images de *Pepi Luci Bom* de Pedro Almodóvar, on voit immédiatement que Carmen Maura est une très grande actrice. Il en va de même pour Patrick Lapp. Il aurait pu faire 200 films de plus, cela aurait juste confirmé l'adéquation entre ce qu'il est et ce qu'il donne à voir. Lorsque nous avons fait une première lecture du scénario avec Ivan Georgiev, qui joue Tréplev, Carmen m'a dit : je crois que notre trio va marcher, car on ne ressemble pas à des acteurs. Je comprends ce qu'elle veut dire. Personne ne fera semblant d'être quelqu'un d'autre. Comme Patrick Lapp et Carmen Maura sont de grands séducteurs... et de grands menteurs, je n'ai pas eu à les diriger, mais juste à les accompagner.

Pourquoi le film a été tourné intégralement en studio ?

D'abord par goût de l'artifice. Plus on essaie d'être concret et réaliste en studio, plus on produit de l'étrangeté. Il était important pour moi que *La Vanité* ne soit pas un drame, un film tire larme sur l'euthanasie. Je voulais que la mort ne soit qu'un prétexte à parler de la circulation du désir dans la vie de trois personnages. C'est ce qui me fascine chez Tchekhov : refuser la tragédie afin de laisser le choix au personnage d'être tragique ou pas. Le nom de Tréplev et la citation finale du film sont d'ailleurs empruntés à *La Mouette*. J'aime le studio, parce que c'est un lieu dévolu à un seul usage, celui de la représentation. Comme l'est une scène de théâtre. Il faut donc amener la vie à cet endroit et la traiter avec égard. Étonnamment plus que lorsqu'on tourne en décors naturels. C'est comme faire un pas de côté pour mieux appréhender la situation.

Le film donne une drôle d'image des associations d'aide au suicide.

Mais Electio, l'association dépeinte dans le film, est complètement fictive. Nous avons rencontré des vraies « accompagnatrices » et des médecins pour connaître les procédures réelles menant à l'euthanasie. Ensuite, Julien Bouissoux et moi nous sommes sentis très libres de ne retenir que ce qui nous arrangeait. Les accompagnatrices, car ce sont presque exclusivement des femmes, font un travail formidable et ont été très sincères sur la part d'altruisme, mais aussi les motivations très personnelles qui les menaient à devenir bénévoles. De quoi est fait le quotidien de ces femmes ? C'est surtout cela qui a retenu mon attention : tout ce qui précède l'acte final. Parce que dans ce genre de moment, la vie semble s'épaissir, devenir de plus en plus intense et riche. Comme si elle cherchait à se faire regretter. Il n'a pas de plus belle occasion de filmer la sensibilité humaine qu'au seuil de la mort.

BIOGRAPHIE LIONEL BAIER



Lionel Baier naît en 1975 à Lausanne dans une famille suisse d'origine polonaise. Dès 1992, il programme et cogère le Cinéma Rex à Aubonne. Entre 1995 et 1999, il fait des études à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Depuis 2002, Lionel Baier est responsable du Département cinéma de l'école cantonale d'art de Lausanne (ECAL). En 2009, Lionel Baier fonde Bande à part Films avec les cinéastes Ursula Meier, Frédéric Mermoud et Jean-Stéphane Bron. Lionel Baier est également vice-président du Conseil de fondation de la Cinémathèque suisse.

Filmographie

- 2015 **La Vanité** (LM 75')
- 2013 **Les Grandes Ondes (à l'ouest)** (LM 85')
- 2012 **En onze** (CM 8')
- 2011 **Bon vent Claude Goretta** (LM documentaire 58')
- 2010 **Low Cost** (Claude Jutra) (LM 54')
- 2010 **Toulouse** (LM 62')
- 2010 **Emile, de 1 à 5** (CM 3'30")
- 2008 **Un autre homme** (LM, 89')
- 2008 **Lausanne-Bellerive** (CM, 3'30")
- 2007 **Continuité nationale** (CM, 30")
- 2006 **Comme des voleurs (à l'est)** (LM, 112')
- 2004 **Garçon stupide** (LM, 94')
- 2002 **Mon père, c'est un lion (Jean Rouch, pour mémoire)** (CM, 8'30")
- 2001 **La Parade (notre histoire)** (LM documentaire, 82')
- 2000 **Celui au pasteur** (LM documentaire, 64')
- 1999 **Mignon à croquer** (CM, 11')

CARMEN MAURA



Carmen Maura a commencé sa carrière comme chanteuse de cabaret. Elle obtient son premier rôle en 1977 dans *Tigres de Papier* de Fernando Colomo avec qui elle collabora aussi dans *Qué hace una chica como tú en un sitio como este?* et *La mano negra*. Elle est apparue dans le premier film de Pedro Almodóvar, *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*, et joue dans plusieurs films cultes espagnols des années 1980: *Dans les Ténèbres*, *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?*, *Matador*, *La loi du désir*, et surtout le célèbre *Femmes au bord de la crise de nerfs*. Pour sa prestation, elle se voit décerner un Goya et le tout premier Félix de la meilleure actrice européenne.

Carmen Maura continue de travailler avec les plus grands réalisateurs espagnols: José Luis Borau dans *Tata mía*, Fernando Trueba pour *Sal gorda* et *Sé infiel y no mires con quién*. Avec Carlos Saura dans *¡Ay, Carmela!*, elle remporta de nouveau le Goya et le Félix du premier rôle. Elle continua sa carrière avec Gonzalo Suárez dans *La reina anónima*, Mario Camus dans *Des Ombres dans une bataille*, *Cómo ser infeliz y disfrutarlo* d'Enrique Urbizu, *Aragón El rey del río* de Manuel Gutiérrez, *El palomo cojo* de Jaime de Armiñan, *Lisboa* d'Antonio Hernández. En 2001, elle reçoit un troisième Goya pour la comédie policière *Mes chers voisins* d'Álex de la Iglesia avec qui elle a également travaillé pour *800 balles*. Puis elle collabora avec Hector Carre dans *La promesa*, Alfonso Albacete y Menkes pour *Entre vivir y soñar* et *Reinas* de Manolo Gómez Pereira. En 2006, elle reçoit le prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes, partagé avec les cinq autres actrices principales du film *Volver* de Pedro Almodovar, ainsi qu'un quatrième Goya. Puis en 2007, elle joua dans *El menor de los males* d'Antonio Hernández, *Que parezca un accidente* de Gerardo Herrero, *Carta a Eva* d'Agustí Villaronga et encore dans *Les Sorcières de Zugarramurdi* d'Alex de la Iglesia.

Sa carrière internationale prend de l'ampleur lorsqu'elle apparaît tout d'abord dans *Louis, Enfant roi* de Roger Planchon en 1993. Elle confirme son talent à travers ses performances dans *Le bonheur est dans le pré* d'Etienne Chatiliez, *Alliance cherche doigt* de Jean-Pierre Mocky, *Tortilla y cinema* de Martin Provost, *Alice et Martin* d'André Téchiné, *Braccia di burro* de Sergio Castellito, *Valentín* d'Alejandro Agresti,

25° en hiver de Stéphane Vuillet, *Free Zone* d'Amos Gitai, *The Garden of Eden* de John Irvin, *Tetro* de Francis Ford Coppola et aussi dans *Les femmes du 6ème étage* de Philippe Le Guay en 2011. Elle apparaît aussi dans des projets à la télévision et au théâtre.

Dernièrement, elle a joué dans *Chicas* de Yasmina Reza, *Le mac* de Pascal Bourdiaux, *La guerre des saintes* de Giordano Guederlini, *Let my people go !* de Mikael Buch, *Sofia y el terco* de Andres Burgos, *Paulette* de Jérôme Enrico, *La madre* d'Angelo Maresca, *Jim Loach Emu Plains*, *Les chaises musicales* de Marie Belhomme et dernièrement *Cuernavaca* d'Alejandro Andrade.

Filmographie sélective

- 2015 **La Vanité** de Lionel Baier
- 2014 **Les Chaises musicales** de Marie Belhomme
- 2013 **Les Sorcières de Zugarramurdi** de Álex de la Iglesia
- 2013 **La Madre** de Amgelo Maresca
- 2012 **Paulette** de Jérôme Enrico
- 2011 **Carta a Eva** de Agustí Villaronga
- 2011 **Let my people go !** de Mikael Buch
- 2011 **Les Femmes du 6e étage** de Philippe Le Guay
- 2009 **Tetro** de Francis Ford Coppola
- 2005 **Volver** de Pedro Almodóvar
- 2005 **Free Zone** de Amos Gitai
- 2004 **25° en hiver** de Stéphane Vuillet
- 2002 **800 Balles** de Álex de la Iglesia
- 2001 **Le Ventre de Juliette** de Martin Provost
- 2001 **Mes Chers voisins** de Álex de la Iglesia
- 2000 **Le Harem de Madame Osmane** de Nadir Moknèche
- 1998 **Alice et Martin** de André Techiné
- 1997 **Alliance cherche doigt** de Jean-Pierre Mocky
- 1996 **Tortilla y Cinema** de Martin Provost
- 1995 **Le Bonheur est dans le pré** de Etienne Chatiliez
- 1993 **Louis, Enfant roi** de Roger Planchon
- 1990 **¡Ay, Carmela!** de Carlos Saura
- 1988 **Femmes au bord de la crise de nerfs** de Pedro Almodóvar
- 1986 **Matador** de Pedro Almodóvar
- 1984 **Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?** de Pedro Almodóvar
- 1983 **Dans les ténèbres** de Pedro Almodóvar
- 1980 **Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier** de Pedro Almodóvar
- 1977 **Tigres de papier** de Fernando Colomo

PATRICK LAPP



Né en 1944 à Rolle, Patrick Lapp est un comédien suisse et un ancien animateur de radio de la Radio suisse romande. Formé au Théâtre de l'Atelier sous la direction de François Rochaix, il a joué dans de nombreuses pièces de théâtre. Dès 1976, il devient animateur à la Radio suisse romande. En 1982, Il tourne *Mérette* de Jean-Jacques Lagrange. Le public romand le connaît notamment par ses participations à la série de spectacles *Bergamote* de et avec Claude-Inga Barbey. Le rôle de Bob dans *Les Grandes Ondes* de Lionel Baier marque son retour au cinéma.

Filmographie

- 2015 **La Vanité** de Lionel Baier
- 2013 **Les Grandes Ondes (à l'ouest)** de Lionel Baier
- 1998 **L'année du capricorne** de Jean-Luc Wey
- 1997 **Rideau de feu** de Igaal Niddam – film de TV
- 1993 **Connections** – film de TV
- 1982 **Mérette** de Jean-Jacques Lagrange – film de TV

IVAN GEORGIEV



Né à Sofia en 1985, Ivan Georgiev arrive en Suisse à l'âge de sept ans. Après des études universitaires de psychologie et de cinéma, il suit une formation de théâtre en mouvement à l'école Teatro Dimitri à Verscio. Le tournage du film *La Vanité* est sa première expérience professionnelle après l'école.

Filmographie

2015 **La Vanité** de Lionel Baier